

## Chants de prison

Le 15 décembre 1987, une quinzaine de nonnes du monastère de Garu défilèrent pacifiquement à Lhassa. Ce fut la première manifestation tibétaine uniquement conduite par des femmes depuis 1959, bien que celles-ci aient toujours joué un rôle historique dans la lutte pour la liberté du Tibet.

Depuis 1987, presque la moitié des manifestations au Tibet ont été menées par des femmes. Les nonnes se sont trouvées à la tête de la plupart.

En octobre 1993, quatorze nonnes de la prison de Drapchi, la plus grande du Tibet, enregistrèrent des chants de liberté sur un magnétophone introduit dans la prison avec l'aide d'un prisonnier non politique. L'enregistrement fut alors distribué dans tout le Tibet et, plus tard, dans le reste du monde. En dépit du risque encouru, chaque femme déclare son nom dans l'enregistrement et dédie un chant ou un poème à des amis ou des partisans de leur cause.

Ces chants sont un témoignage des souffrances et de l'agonie des prisonniers politiques tibétains, dont les Chinois nient souvent l'existence.

*Chant de douleur dans nos cœurs*

*Nous le chantons pour nos frères et amis*

*Ce que ressentent les Tibétains dans cette obscurité passera*

*La nourriture ne nourrit ni le corps ni l'âme*

*Les coups impossibles à oublier*

*Cette souffrance qu'on nous inflige*

*Que d'autres n'aient pas à souffrir ainsi...*

*Que d'autres n'aient pas à souffrir ainsi.*

Les chants enregistrés par les nonnes chantent leurs souffrances en prison, réclament la liberté pour le Tibet et célèbrent le bouddhisme tibétain et la vie du dalaï-lama. Certains d'entre eux sont devenus connus et sont chantés par de nombreux prisonniers politiques pour apaiser leurs souffrances et supporter leur impressionnant. Une nonne, Rigzin Choenyi se rappelle que durant la nuit, ses compagnes chantaient et pleuraient ensemble et, que lorsqu'elles

chantaient en l'honneur du dalai -lama, alors elles trouvaient le courage de survivre.

*Nous chantons un chant de tristesse  
Nous le chantons de Drapchi  
La Joie et le bonheur sont  
Aussi éloignés que les montagnes enneigées  
Nous chantons ce chant de l'indépendance  
Pour ce pays, hier pays du dharma  
Aujourd'hui devenu terre barbare  
Bien que prisonnière aujourd'hui  
Jamais nous ne perdrons courage  
Comme c'est triste  
Les barbares triomphent  
Rejetez l'uniforme bleu des prisons  
Levez-vous prisonniers de Drapchi  
Par la compassion du Tout-connaissant  
La paix prévaudra au Tibet  
Jamais nous ne perdrons courage .*

Bien que chanter en prison soit sévèrement puni, il semble que les prisonniers politiques au Tibet continuent de chanter aujourd'hui pour se reconforter et s'inspirer mutuellement dans leur refus persistant de l'occupation chinoise.

*Tous les frères tibétains  
Unissez-vous, unissez-vous  
Un jour viendra  
Où le soleil se lèvera  
Dissipant les nuages  
Ô pays de neiges.*